UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Revue de presse du 24 au 28 juin 2024

Examen du CFEE et entrée en sixième : 301 830 candidats

Pour cette édition 2024 de l'examen du certificat de fin d'études élémentaires (Cfee), couplé au concours d'entrée en classe de sixième, 301 820 candidats inscrits dont 170 266 filles, soit 56,41%, sont en lice pour des épreuves qui démarrent à partir de ce mardi 25 juillet sur toute l'étendue du territoire national sénégalais. Selon le directeur des examens et des concours Papa Baba Diassé toutes les dispositions sont prises pour un bon déroulement des épreuves.

301 830 candidats dont 170 266 filles débutent à partir de ce jour, mardi 25 juillet, l'examen de fin de cycle élémentaire ainsi que l'entrée en sixième au Sénégal, en Gambie et en Guinée Bissau. Pour cette année 2024, la direction des examens et concours note une hausse de 1552 inscrits des candidats par rapport à l'année dernière. Les candidats dont les épreuves prennent fin mercredi 26 juillet, seront répartis dans 1978 centres d'examen sur toute l'étendue du territoire national, en Gambie et en Guinée-Bissau. Pour Papa Baba Diassé de la Direction des examens et concours, toutes les dispositions ont été prises pour un bon déroulement des épreuves qui concernent aussi des élèves porteurs de handicap dont cent treize candidats déficients visuels (61 non-voyants et 52 malvoyants). Cette année, la spécificité des concours d'entrée en sixième et du CFEE est que 69 730 candidats se présenteront sans état civil, soit plus de 39 404 que l'année précédente.

L'UCAD hôte de journées cinématographiques en hommage au cinéaste Djibril Diop Mambety

Le comité de pilotage des activités cinématographiques de l'Université Cheikh-Anta-Diop (Ucad) de Dakar organise, le mardi 2 juillet, des journées cinématographiques dédiées au dramaturge et réalisateur Djibril Diop Mambety (1945-1998) dans l'optique de faire connaître ce pionnier du cinéma sénégalais aux étudiants, indique un communiqué reçu à l'APS.

"Le cinéma de Djibril Diop Mambety", est le thème central de ces journées, précise la même source, ajoutant que les rencontres se dérouleront le mardi 2 et le jeudi 4 juillet à partir de 17 heures dans un premier temps avec deux conférences qui seront animées respectivement par les réalisateurs Alain Gomis et Moussa Sène Absa.

Alain Gomis va aborder le thème ''Le cinéma de Djibril Diop Mambety : entre désinvolture et précocité'' alors que Moussa Sène Absa va se pencher sur ''Cinéma de Djibril Diop Mambety : entre identité et universalité''.

Les organisateurs ont aussi inscrit dans le programme des 9 et 11 juillet à partir de 17 heures des séances de master class animés par les chefs opérateurs images Amath Niane et Aminata Ndao ainsi que le monteur Mamadou Ndiaye et la costumière Maguette Guèye.

Ces discussions autour leur métier et trajectoire seront suivies des projections des films "Touki Bouki" (1973) et "Hyènes" (1992) de Djibril Diop Mambety.

Pour Ousmane Majha Sarr, un des membres du comité de pilotage, il est essentiel de faire connaître aux étudiants, les pionniers du cinéma sénégalais qui ont eu à faire ''des œuvres remarquables''.
https://www.sudquotidien.sn/lucad-hote-de-journees-cinematographiques-en-hommage-au-cineaste-djibril-diop-mambety/

Formation au journalisme financier : 32 journalistes reçoivent leur Certificats

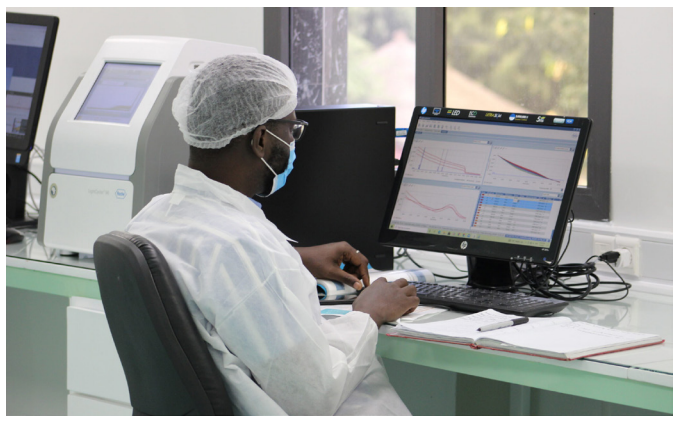
Au terme d'une formation très rigoureuse en journalisme financier, 32 journalistes ont reçu leurs parchemins hier, jeudi 27 juin 2024. Parmi ces auditeurs, Nando Cabral Gomis et Jean Pierre Malou de Sud Quotidien. C'était lors d'une cérémonie organisée par le Centre d'études des sciences et techniques de l'information (CESTI) à Dakar.

32 auditeurs ont reçu leurs parchemins hier, jeudi 27 juin 2024, au terme d'une formation très rigoureuse en journalisme financier. La cérémonie de remise des Certificats en journalisme financier du Programme de formation au journalisme financier de Bloomberg Media Initiative Africa (BMIA) a été organisée par le Centre d'études des sciences et techniques de l'information (CESTI) dans un hôtel de la place à Dakar. Ce programme de formation a pour objectif le renforcement des capacités des journalistes et autres acteurs du secteur privé ou public sur les questions économiques et financières.

Cette session de formation a été organisée par le CESTI, en collaboration avec de nombreux partenaires, en plus de BMIA : le Centre Africain d'Études Supérieures en Gestion (CESAG), l'Institut des Sciences de la Terre (IST) et Strathmore University Business School (SUBS). La formation en journalisme financier va permettre aux auditeurs d'être mieux outillés pour traiter l'information économique dans leurs différents médias. Afin de faciliter au grand public de comprendre les concepts et le jargon des spécialistes en économie. Mamadou Ndiaye, Directeur du CESTI, précise : «Le CESTI est une école d'excellence». Toutefois, il ne minimise pas les défis à relever. C'est pourquoi, selon lui, la formation au journalisme financier est venue à son heure. Par ailleurs, M. Ndiaye à confiance en l'avenir. «Nous réaliserons beaucoup de choses», a souligné le Directeur du CESTI.

https://www.sudquotidien.sn/formation-au-journalisme-financier-32-journalistes-recoivent-leur-certificats/

Journée Scientifique CIGASS : La génomique pour alerter contre les maladies infectieuses



La génomique joue un rôle essentiel dans la surveillance des maladies infectieuses. Elle contribue à assurer la sécurité de la population en matière de santé publique. C'est dans ce sens que le Centre international de recherche et de formation en génomique appliquée et de surveillance sanitaire (CIGASS), a tenu, ce mercredi 26 juin, une journée scientifique pour discuter de l'utilisation des outils génomiques et bio-informatiques dans la surveillance sanitaire des maladies infectieuses .

Des « outils basés sur la génomique que sont le séquençage, la pincée en temps réel, la modélisation de la biochimie de façon très claire », a expliqué le directeur général dudit centre, Professeur Daouda Ndiaye.

La Professeure Sarah Volkman du département Santé publique des maladies infectieuses et immunologiques de l'Université Harvard de Boston, aux États-Unis ajoute que « la génomique permet de suivre les infections, mais aussi d'examiner le risque clinique de résistance aux médicaments et d'autres problèmes qui contribueront à améliorer la capacité de prendre soin de la population sénégalaise ».

La journée a , ainsi, été une occasion d'offrir aux étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad), un cadre d'échanges avec des chercheurs pour approfondir leurs connaissances en génomique notamment en bio-informatique.
« Nous leur donnons les bases de formation en génomique. La spécialisation dure 6 à 10 ans. La plupart des chercheurs qui sont là, qui dirigent le CIGASS, ont été des étudiants de l'Ucad. Donc l'apport permet au Sénégal d'être autonomes en matière d'expertise », a dit le fondateur du CIGASS, Pr Ndiaye.

https://www.seneweb.com/news/Sante/journee-scientifique-cigass-la-genomique_n_443980.html

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

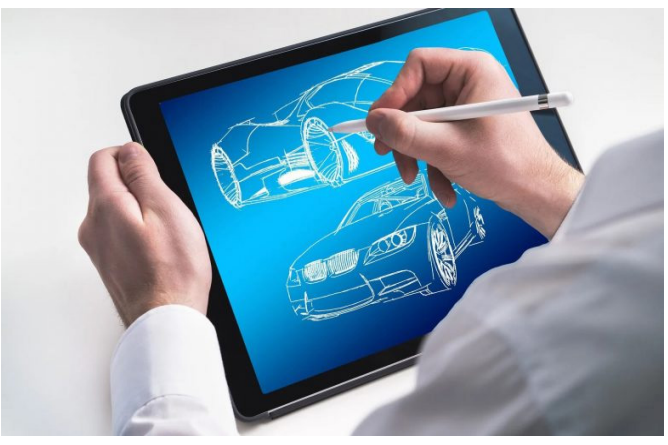
Le Nouveau Front Populaire !

Face à la menace aujourd'hui bien réelle d'un gouvernement d'extrême-droite en France, nous, personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche et étudiant·es, appelons l'ensemble de la communauté universitaire et de recherche à prendre position et à voter pour le programme du Nouveau Front Populaire.

Certains avaient cru que l'élection d'Emmanuel Macron en 2017 serait un rempart contre l'extrême droite. Il n'en a rien été. Son mandat a, au contraire, contribué à la banalisation du RN dans le champ politique. En réhabilitant des figures comme Pétain ou Maurras, en faisant voter des lois anti-sociales, voire xénophobes (Loi Immigration) avec le concours du Rassemblement National, il a ouvert la porte à des discours violents de plus en plus décomplexés au sujet des minorités et des classes populaires.

La ministre Frédérique Vidal, en accusant l'université d'être « gangrénée par l'islamo-gauchisme » a instauré une vision complotiste de la circulation des savoirs académiques qui nourrit et légitime la haine de l'extrême droite envers les institutions de libre pensée. Nous n'oublions pas, par ailleurs, que Jean-Michel Blanquer, alors ministre, avait personnellement ouvert en janvier 2022 un colloque destiné à attaquer frontalement les savoirs critiques à l'Université.

Algérie : L'ingéniorat automobile, une nouvelle spécialité dans l'enseignement supérieur



L'ingéniorat automobile est la nouvelle spécialité qui sera lancée dès la rentrée universitaire prochaine et enseignée au niveau des écoles polytechniques.

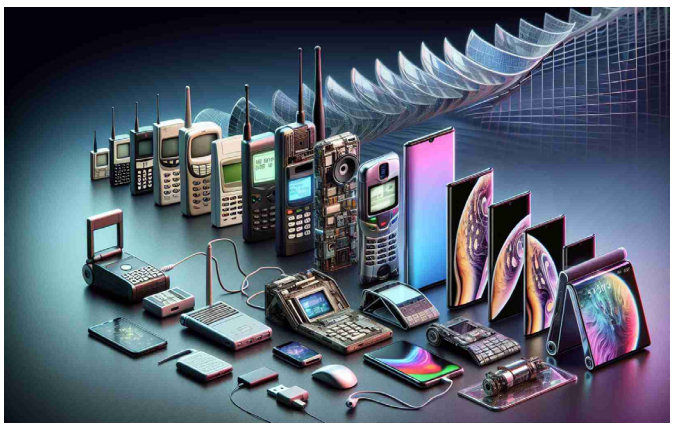
Ainsi, l'Algérie qui aspire à développer son industrie automobile et tirer vers le haut le taux d'intégration se lance dans la formation d'ingénieurs de demain. « La spécialité d'ingénierie automobile lancée à l'initiative du ministère de l'Enseignement supérieur et des Ecoles polytechniques d'Alger, Oran et Annaba, sera intégrée au département de génie mécanique », précise Mohamed Benbraïka, enseignant à l'Ecole nationale polytechnique d'Alger et un des concepteurs des programmes d'enseignement de la matière. «Dès septembre 2024, les étudiants commenceront une formation qui s'étalera sur trois années», fait-il savoir.

Pas destinée aux nouveaux bacheliers
La nouvelle filière n'est pas destinée aux nouveaux bacheliers, mais aux étudiants ayant déjà suivi deux années préparatoires au niveau des grandes écoles, à l'instar de l'Ecole supérieure d'hydraulique de Blida et l'Ecole supérieure des travaux publics de Kouba. «Après deux années de tronc commun au niveau de ces établissements, les étudiants peuvent participer à un concours national pour pouvoir suivre les cours de la nouvelle spécialité», a-t-il précisé.

Selon lui, celui-ci devra, probablement, se dérouler vers la fin du mois de juin. Il s'agit, a-t-il expliqué, d'une formation complète et multidisciplinaire qui couvrira tous les aspects de l'industrie automobile : de la conception et construction de véhicules à la gestion de projets, le marketing, l'homologation…

https://www.horizons.dz/?p=130661

L'émergence de l'innovation dans la technologie mobile



Dans le paysage en constante évolution de la technologie mobile, les avancées innovantes façonnent continuellement notre façon de nous connecter et d'interagir avec le monde. Alors que nous regardons vers l'avenir, la convergence des capacités de réseau et de l'intelligence artificielle s'apprête à ouvrir de nouvelles possibilités et à révolutionner l'industrie mobile.

Adieu aux jours où les réseaux traditionnels suffisaient. Aujourd'hui, avec plus de 1,8 milliard d'utilisateurs de la 5G dans le monde, la demande de vitesses plus rapides et de latence réduite a ouvert la voie à des services révolutionnaires tels que le Nouvel Appel, les Téléphones Cloud et la 3D sans lunettes. Ces développements soulignent le besoin crucial de réseaux innovants pour soutenir une gamme croissante de services intelligents.

De plus, dans le domaine des services industriels, l'écosystème RedCap a connu une croissance notable, tandis que des technologies comme l'IoT Passif et l'Internet des Véhicules ont subi des améliorations pour répondre à un marché plus large. Ces avancées signalent un virage vers un avenir plus interconnecté et axé sur les données.

En regardant vers l'avenir, le monde bénéficiera de la commercialisation de réseaux avancés, avec une prévision de 100 milliards de connexions stimulant l'innovation dans divers secteurs. Les principaux fournisseurs de réseaux dans le monde exploitent activement les avantages de la 5.5G, avec plusieurs opérateurs déjà introduisant des technologies AI intégrées et des modèles commerciaux innovants.

https://smartphonemagazine.nl/fr/2024/06/28/lemergence-de-lin-
novation-dans-la-technologie-mobile/#google_vignette

Succès lunaire pour la Chine: une course ou pas?

En ramenant sur Terre, le 25 juin, deux kilos de roches lunaires, la sonde Chang'e-6 a attiré l'attention sur une particularité du programme spatial chinois: il progresse méticuleusement, et avec des ambitions précises à long terme.

Portant le nom de la déesse chinoise de la Lune, le programme Chang'e remonte à plus de 15 ans et toutes ses missions ont été des succès:

les deux premières sondes spatiales, en 2007 et 2010, se sont rendues en orbite lunaire et en ont cartographié la surface;
Chang'e-3 en 2013, s'y est posée avec un véhicule, Yutu-1;
Chang-e-4 est devenu en 2019 le premier engin à se poser sur la face cachée, non loin du pôle Sud, y déployant lui aussi un véhicule robot;
Chang'e-5, en 2020-21, a ramené sur Terre 1,7 kilo de roches lunaires, une première en quatre décennies;
Chang'e-6 vient à son tour d'en ramener, d'un site situé sur la face cachée, lui aussi à proximité du pôle Sud.
Les deux dernières missions ont donc nécessité une coordination entre l'engin alunisseur, la partie de la sonde spatiale qui l'attendait en orbite lunaire, et deux satellites de communication eux aussi en orbite, puisqu'une communication directe avec la Terre est impossible depuis la face cachée de notre satellite.

Et si le pôle Sud a été ciblé deux fois, c'est parce que les géologues semblent s'entendre pour dire que les chances d'y trouver de la glace sont plus élevées qu'ailleurs —une ressource des plus précieuses, si on veut installer des humains là-haut.

https://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2024/06/26/-succes-lunaire-pour-chine-course